



En marge d'ÉcritUr, 17 : offrandes à une statue de Sin-iddinam dans la grande cour (kisalmah) du temple de Nanna

Dominique Charpin

► To cite this version:

Dominique Charpin. En marge d'ÉcritUr, 17 : offrandes à une statue de Sin-iddinam dans la grande cour (kisalmah) du temple de Nanna. *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, 2020, pp.126-127. hal-03839333

HAL Id: hal-03839333

<https://hal.science/hal-03839333>

Submitted on 4 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sources, MAAO 4, Gladbeck, 2019, p. 83-106, spéc. p. 100 (face à U.2588, on peut remplir les 3 premières colonnes : UPM no no | Loding1976-07 | OB).

5. U.2603 a été daté par A. Schmitt de Abi-sare (MAAO 4, p. 100) à la suite de M. Van De Mieroop, BBVOT 12, p. 258 (« AS 9? »), mais la fiche de Legrain note que le nom d'année contient le nom de Gu-un-[gu-nu...] et celui d'Isin (http://www.ur-online.org/media_item/242024/) : il s'agit à peu près sûrement de l'année 16 de Gungunum : MU *gu-un-gu-nu-um* É^dNIN.Ī.SI.IN^{ki}.NA ŠÀ UD.UNU^{ki}.MA MU.DÙ. La tablette est inédite et sa photo ne figure pas sur le CDLI.

Dominique CHARPIN

60) En marge d'ÉcritUr, 17 : offrandes à une statue de Sin-iddinam dans la grande cour (kisal-mah) du temple de Nanna — J'avais jadis attiré l'attention sur un texte découvert en 1854 par Taylor à Ur, qui mentionnait une prébende de 40 jours définie comme « charge-*paššum* de la statue de Sin-iqīšam » (HEO 12 88 : ⁽¹³⁾ U₄(!) 40≤.KAM≥ NAM.GUDU₄ ^{unudu}ALAM ⁽¹⁴⁾EN.ZU-*i-qī-ša-am*). J'avais alors indiqué (HEO 12, p. 52) : « Sans doute cette prébende attachée à la statue de Sîn-iqīšam consistait-elle à pourvoir à son entretien, notamment par des onctions comme en témoigne, dans un texte de livraison d'huile, la mention : 4 sila₃ gaba.ri *a-na* urudu.alam ^dEN.ZU-*i-dī-nam* (Langdon, *Babyloniaca* VII, 1914, texte "b" p. 46, L. 4 [3/IX/RS 5]). » Ce texte publié par Langdon (<http://www.archibab.fr/T22832>) pourrait être mis en rapport avec le nom de l'an 6 de Rim-Sin, selon une hypothèse toute récente de B. Fiette : « A statue of Sin-iddinam – for the cult of which oil is delivered – is attested in Langdon 1913: 46, text b : 4, dated to ix/3/Rim-Sin 5. May this text refer to the golden statue commemorated in the year name Rim-Sin 6? » (B. Fiette, « "King" Kudur-Mabuk. A Study on the Identity of a Mesopotamian Ruler Without a Crown », *WO* 50/2, 2020 [sous presse], n. 82). Un texte d'Ur permet peut-être d'aller plus loin.

La tablette UET 5 775 (<http://www.archibab.fr/T12824> ; U.17246K = <http://www.ur-online.org/subject/18643/>) fait partie d'un lot de 23 tablettes découvert sur le site du Mausolée, au S-SE du téménos à proximité de la « House 30/E » (<http://www.ur-online.org/location/60/>) ; ces textes documentent les activités du grenier-*karûm* de Nanna (HEO 22, p. 245-250). Figulla avait ainsi résumé le contenu de UET 5 775 : « Issue of grain as *sá-dug*₄ to be offered in the É-mah, taken from the granary of (d)Nanna and sealed by Imgur-(d)Sin. Rim-Sin, 30.III.5 » (UET 5, p. 23b ; cf. son édition dans *Iraq* 15, 1953, p. 89). J'avais suivi la lecture É.MAH dans *Le Clergé d'Ur* (HEO 22, p. 248, avec une lecture différente de la l. 2). Il existait bien un É.MAH à Ur : ce temple de Ninsun fut construit par Ur-Namma, selon une tablette de fondation découverte par Hall en 1919 dans un contexte secondaire (RIME 3/2, p. 58-59 n° 23). Selon A. George, ce temple serait « mentioned in an OB disbursement of offerings » (MC 5, p. 119 n° 717 avec référence à UET 5 775 : 3). Il me semble plus vraisemblable de lire (avec la photo du CDLI [P415645]) :

0,1.5 6 SILA₃ ŠE.GU₄
 2 SÁ.DU₁₁ 1 ^{unudu}ALAM*
 ŠÀ KISAL*.MAH
 4 GUR₇ ^dŠEŠ.KI.TA
 BA.ZI
 6 KIŠIB *im-gur*-^dEN.ZU
 DUMU ^dŠEŠ.KI.MA.AN.SUM
 R.8 ITI SIG₄.A U₄.30.KAM
 MU 2 ^{unudu}ALAM *ku-du-ur-ma-bu*≤-uk≥
 10 ù ^{unudu}NA.RÚ.A
 É.GAL.BAR.RA I.NI.IN.KU₄

La présence de symboles divins et de statues dans les KISAL.MAH de temples est un phénomène qui n'a rien de rare¹⁾. Or il n'existe pas de mention d'un temple nommé É.MAH dans les textes d'archives paléo-babyloniens d'Ur²⁾, alors que celles de la « grande cour » (KISAL.MAH) sont nombreuses : vente de prébende de KISAL.LUH du temple de Sin avec précision qu'il s'agit de la « grande cour » (Haldar 1 [Andersson OrS 57, p. 8-13]) ; UET 5 517 (HEO 22, p. 307-309) : ii 4 ; UET 3 270 : i 7 (ŠÀ KISAL.MAH IGI É PA₄.PAH). D'autres mentions se trouvent dans des textes littéraires, comme UET 6/2 402 : 24 (ŠÀ KISAL.MAH *me-eh-re-et* É.KIŠ.NU.GÁL³⁾). On notera en particulier UET 6/1 106 : 17, où il est fait

allusion au fait que le roi Rim-Sin entasse(?) les offrandes alimentaires (n i d b a) dans le k i s a l - m a h de l'Ekišnugal⁴⁾.

Je ne reviendrai pas ici sur la question de savoir si cette « grande cour » doit être identifiée ou non à ce que Woolley a désigné comme « Court of Nannar » (discussion dans HEO 22, p. 333-335). Certes, la statue à qui sont destinées des offrandes-*sattukum* dans UET 5 775 n'est pas identifiée ; mais il est difficile de ne pas rapprocher cette mention du fait que Rim-Sin ait entrepris précisément à ce moment la fabrication d'une statue du roi Sin-iddinam, comme l'indique le nom de sa 6^e année. Elle commémore l'exécution d'« une statue en or du roi de Larsa Sin-iddinam » : les offrandes de UET 5 775 étaient très vraisemblablement destinées à cette statue, dont on connaît de ce fait l'emplacement.

Le scénario suivant me semble donc pouvoir être proposé. Rim-Sin fit faire une statue de Sin-iddinam dès le début de l'année 5 et l'installa dans la « grande cour » du temple de Nanna : on lui fit des offrandes de céréales provenant du grenier de Nanna (UET 5 775, le 30/iii/RS 5), des onctions d'huile livrée par un autre bureau (Langdon Babyloniaca 7 b, du 3/ix/RS 5). L'installation de cette statue fut commémorée dans le nom de la 6^e année de Rim-Sin. De tels soins confirment la très intéressante hypothèse de P. Steinkeller, selon qui Kudur-Mabuk aurait épousé une fille du roi Sin-iddinam⁵⁾ : Rim-Sin aurait ainsi rendu hommage à son grand-père maternel.

Notes

1. « A number of Isin-Larsa inscriptions from Ur refer to the setting up of statues in the kisal-mah 'main courtyard' » (D. Frayne, RIME 4, p. 173) ; à vrai dire, je n'ai trouvé qu'une référence dans une inscription de Kudur-Mabuk (RIME 4 p. 211 n° 9 : ii 9, où le temple de Nanna est d'ailleurs cité comme é-šš-ki-te [cf. A. George, MC 5, p. 84 n° 276]).

2. Dans la lettre UET 5 13 : 10, plutôt que *i-na KISAL É.MAH*, il me semble qu'il faut lire *i-na {KISAL} KISAL.MAH*. Cette lettre appartient aux archives d'Ilšu-ibbišu, découvertes dans le site EM, Quality Lane (<http://www.archibab.fr/A186>).

3. Voir HEO 22, p. 326-329 ; voir depuis J. Lauinger, « The Curricular Context of an Akkadian Prayer from Old Babylonian Ur (UET 6 402) », dans M. Kozuh, W. Henkelman, Ch. E. Jones & C. Woods (éd.), *Extraction & Control. Studies in Honor of Matthew W. Stolper*, SAOC 68, Chicago, 2014, p. 189-196.

4. Voir HEO 22, p. 295-297 ; voir depuis N. Brisch, p. 236-237 (« Rīm-Sîn G ») : lugal nidba-zu egir-bi kisal-mah-a <dù-dù-ra ma-ra-dù-dù-ra> « O king, afterwards <you heaped up in heaps> your food offerings in the great courtyard » ; J. Peterson, « The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary. Part I: UET 6/1 », CDLP 15, 2019, p. 275 : « 17. lugal nindaba-zu egir-bi kisal-mah-a «King, the last of your nindaba offerings in the great courtyard» ».

5. P. Steinkeller, « A History of Mashkan-shapir and Its Role in the Kingdom of Larsa », dans E. Stone & P. Zimansky (éd.), *The Anatomy of a Mesopotamian City*, Winona Lake, 2004, p. 26-42, spéc. p. 41 n. 77. Je m'écarte cependant de P. Steinkeller sur deux points : É-gal-bar-ra n'est pas une « royal funerary chapel » (cf. NABU 2018/11) et ce n'est pas l'endroit où fut installée la statue de Sin-iddinam.

Dominique CHARPIN

61) Eine Urkunde mit einem neuen Jahresnamen des Königs Imgur-Sîn von Malgium* — Imgur-Sîn, Sohn des Ilī-abī und König von Malgium ist seit 2013 bekannt; in diesem Jahr veröffentlichte R. de Boer die erste Ziegelinschrift dieses Herrschers.¹⁾ Die kürzlich erfolgte Identifikation von Tell Yassir als Malgium gelang vor allem aufgrund zahlreicher Bauinschriften,²⁾ u. a. weiterer Exemplare derselben sowie einer nahezu identischen Inschrift des Imgur-Sîn.³⁾ Gleichzeitig tauchten im Kunsthandel zahlreiche Tontafeln aus Malgium auf,⁴⁾ anhand derer mindestens ein Jahresname des Imgur-Sîn identifiziert werden konnte.

Eine Tafel in der Privatsammlung P. Kress (Bochum),⁵⁾ die Verf. bei seinem letzten Besuch untersuchen durfte,⁶⁾ trägt einen bisher unbekannten Jahresnamen von Imgur-Sîn. Laut persönlicher Mitteilung des Besitzers (12.07.2017) wurde die Tafel „Kress 272“ (CDLI P500510) beim U.S.-amerikanischen Antikenhändler „Artemis Gallery“ (Louisville, CO) auf der Online-Plattform *LiveAuctioneers*⁷⁾ am 11.07.2017, für 725 \$ erworben. Die Tafel wurde dort mit der folgenden Beschreibung zum Verkauf angeboten: „Ancient Near East, Late Ur III period or Isin Dynasty, ca. late 3rd millennium to early 2nd millennium BCE. A ceramic cuneiform “biscuit”, translated. The translation is